

Atelier de Françoise Levailant  
Centre André Chastel, ERCO, 9 janvier 2006

## **Présentation de son ouvrage**

### ***La critique d'art à Paris 1890-1969, Chronologie et Bibliographie***

(Paris, éd. La Porte Etroite, 2005)

par Claude Schvalberg

#### **Origine du projet**

Ancien élève de l'Ecole nationale des arts décoratifs, Claude Schvalberg est devenu libraire en 1975. Il collectionnait déjà des livres d'art depuis plusieurs décennies, ce qui lui a permis de constituer de manière empirique une bibliographie de l'histoire de l'art du XXe siècle. Pour mieux répondre aux demandes de certains clients, il a progressivement établi une sorte de répertoire de l'édition d'art, à partir des catalogues d'éditeurs et de libraires — instrument bibliographique manquant alors.

#### **Exemples de monographies présentées**

« Peintres français nouveaux » (1919), collection rebaptisée « Peintres nouveaux » (1929), publiée par Gallimard (passage de la direction de Roger Allard à celle d'André Malraux).

#### **La naissance et l'évolution du « Dictionnaire de la critique d'art »**

En constituant ce répertoire des collections, il s'est rendu compte de la difficulté de rassembler des informations sur les auteurs de ces ouvrages, de nombreux critiques presque oubliés aujourd'hui, comme Roger Allard, Adolphe Basler, Pierre Courthion, Charles Morice, Maurice Raynal, Madeleine Rousseau, Louis Vauxcelles ou Waldemar George... Même si ceux-ci sont mentionnés dans des ouvrages généraux d'histoire de l'art, ils ne figurent pas dans les dictionnaires usuels. Ainsi s'est imposée l'idée d'un « Dictionnaire des critiques et historiens d'art de langue française (1750-1950) ».

Au départ, la nomenclature de travail comportait des archéologues, des architectes et des érudits, en plus des critiques et historiens d'art stricto sensu. A mesure qu'étaient rendus publics des travaux similaires (un *Dictionnaire biographique d'archéologie*, CNRS, 2001) et des projets institutionnels (le *Dictionnaire des historiens d'art français* de l'INHA), il valut mieux se recentrer sur les critiques d'art actifs à Paris. En effet, l'érudition locale, de même que la critique d'art francophone (belge et suisse, notamment) sont des domaines à part entière qui nécessiteraient un travail collectif.

## Une définition

« J'entends par critique d'art le genre littéraire autonome qui a pour objet d'examiner, d'évaluer et d'influencer l'art qui lui est contemporain. » (Albert Dresdner, *La Genèse de la critique d'art* [1915], ENSBA, 2005).

## Description de l'ouvrage

En France, contrairement à l'Allemagne et à l'Italie, la critique d'art se distingue de l'esthétique et de l'histoire de l'art. On la trouve dans les comptes rendus d'expositions, les monographies d'artistes, les manifestes théoriques, les romans sur l'art, les récits de voyage, les films sur l'art, etc.

Mais pour ce travail solitaire, ne pouvant réaliser seul un dépouillement exhaustif de la presse périodique, Claude Schvalberg s'est limité aux recueils de critique publiés en volume.

Les dates retenues, 1890 et 1969, renvoient à des moments clés de la critique d'art parisienne :

- En 1890, sont fondées le *Mercure de France* et *La Revue blanche* ; c'est aussi le début du mouvement symboliste, marqué par l'essor d'une nouvelle génération de critiques.

- A la fin des années 1960, en revanche, disparaissent de nombreux critiques majeurs, nés entre 1880 et 1900, comme Georges Besson, André Breton, André Lhote, Georges Limbour, Jean Paulhan, Pierre Reverdy, André Salmon, Tristan Tzara, Waldemar George, etc. Cessent aussi de paraître à la même époque deux grands hebdomadaires culturels : *Arts* (1945-1967) et *Les Lettres françaises* (1942-1972). Enfin, en 1969 précisément, André Malraux quitte le ministère des Affaires culturelles, créé par lui en 1959, tandis que le président Georges Pompidou lance le projet du centre qui portera son nom (en 1977).

## Difficultés et profits de la chronologie

- Méthodologie de recherche : en fonction des lacunes ou des contradictions trouvées dans les sources, selon les auteurs, il a fallu recourir aux archives départementales (date de naissance d'Ambroise Vollard) ou municipales, à des inscriptions funéraires (date de décès de Louis Vauxcelles), à des journaux d'écrivains (orthographe du patronyme de Fagus, dans le journal de Léautaud), à des témoignages familiaux (sur Gualtari di San Lazzaro), etc.

- Rectifications biographiques : des erreurs concernant les dates ou les activités d'auteurs très célèbres sont parfois reproduites et répétées de biographies en dictionnaires (Aragon est né à Paris et non à Neuilly ; Breton est bien né le 19 février 1896 et non le 18, contrairement à ce qu'il laissait croire lui-même ! Quant à Eluard, il est décédé à Charenton, non à Paris, Marcel Duchamp à Neuilly, non à New York...)

Complétant cette chronologie-bibliographie, un ouvrage collectif est en préparation, le *Dictionnaire des critiques d'art à Paris (1890-1969)*.

© Claude Schvalberg et Centre André Chastel, 2006.